

Notre Père (6) : Donne-nous notre pain de ce jour...

Lectures : Matthieu 6.7...

7 *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

8 *Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

9 *Voici donc comment vous devez prier :*

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour...

Je poursuis ce matin notre méditation du *Notre Père*, avec cette cinquième phrase : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour...* »

J'aimerais commencer par préciser trois points :

D'abord, pour bien comprendre le sens de cette demande, il faut garder en tête les premières phrases de cette prière, qui nous rappellent que Dieu est le Seigneur, le souverain qui règne sur toutes choses, un Dieu d'amour, et donc un Dieu auquel nous pouvons vraiment faire confiance, y compris et surtout pour nos besoins dans ce monde, un Dieu souverain qui manifeste son amour en accomplissant sa volonté sur la terre comme au ciel, de façon mystérieuse, le plus souvent incompréhensible pour nous.

Nous nous souvenons aussi de la mise en garde de Jésus avant même d'enseigner cette prière : « *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.* »

Cette parole est particulièrement importante lorsque nous demandons notre pain à Dieu : il connaît nos besoins et d'une certaine manière, il est toujours prêt à exaucer notre prière.

Ensuite, c'est bien évidemment tous nos besoins que nous sommes invités à présenter à Dieu.

Le mot « pain » désigne la nourriture de base, à l'époque, mais aussi, bien sûr la nourriture au sens large, déjà du temps de Jésus, à laquelle on peut ajouter le vêtement, un logement pour s'abriter, un travail qui permette précisément de nourrir la famille (toute la famille est concernée par cette prière), etc.

Cela peut nous conduire à prier pour la société et ceux qui la dirigent, nos autorités, afin que chacun puisse en effet vivre dans les meilleures conditions pour gagner sa vie... Tout cela est lié...

Enfin, cette phrase est un peu étrange, puisqu'on a l'impression de répéter deux fois la même chose lorsqu'on dit : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* ».

En fait l'un de ces deux mots (ἐπιούσιος) est extrêmement rare, il n'apparaît que dans ce verset de la Bible (et passage parallèle Luc 11.3) et pour ainsi dire nulle part ailleurs, notamment dans la littérature chrétienne de l'époque.

Et bien sûr, comme il est très rare, on l'a compris de plusieurs manières, voici quelques propositions :

- Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin pour aujourd'hui (ce qui est nécessaire pour vivre aujourd'hui).

- Donne-nous aujourd'hui notre pain pour le jour qui vient, c'est-à-dire pour le lendemain, ce qui revient à peu près au même que la version précédente (par anticipation, ou si on prie le soir, puisque la journée juive commence la veille au soir).

- Certains pensent que ce jour qui vient n'est pas seulement le lendemain, mais pour toute la vie ! et quelques commentateurs y voient même une allusion au grand Jour, le jour des « noces de l'Agneau », comme pour nous rappeler que le pain d'aujourd'hui est en quelque sorte le signe du pain éternel, de ce que nous vivrons lorsque nous serons avec Dieu ! (ni faim ni soif !)

Quoi qu'il en soit, il me semble juste d'interpréter cette phrase comme une simple demande à Dieu de nous donner de quoi vivre, au jour le jour (c'était le cas de beaucoup de familles à l'époque, et c'est encore souvent le cas pour bien des familles et des personnes dans ce monde...).

Mais ce « chaque jour » peut aussi se comprendre dans la durée, « aussi longtemps que nous pouvons dire aujourd'hui », selon la belle formule de l'auteur de la lettre aux Hébreux, qui écrit à ses lecteurs de s'encourager ainsi chaque jour à cultiver leur relation avec Dieu et à « nourrir » leur espérance liée à leur foi (3.13) !

Cette dernière vision des choses, à la fois quotidienne et à long terme, me semble une excellente perspective pour donner sens à cette prière !

On peut aussi établir un lien entre cette demande quotidienne et la situation du peuple de Moïse lorsqu'il se trouvait dans le désert, ce que plusieurs commentateurs n'ont pas manqué de relever.

On pense en effet assez naturellement à cette curieuse nourriture, la manne, une nourriture miraculeuse pour ainsi dire, que Dieu a donnée à son peuple lorsqu'il se trouvait dans le désert du Sinaï.

Je dis « miraculeuse », car elle a des propriétés qui dépassent totalement notre raison :

Elle tombe chaque matin au lever du soleil (c'est déjà en soi un miracle), mais elle fond au soleil si on ne la ramasse pas assez rapidement !

Et si on ne la mange pas avant la nuit suivante, elle pourrit !

Le vendredi, il en tombe une double quantité afin que le peuple d'Israël puisse se reposer le samedi, et qu'il puisse observer ainsi le commandement du sabbat. Et dans ce cas, elle ne pourrit pas puisqu'on peut la consommer le lendemain !

Enfin, il en tombe la quantité exactement suffisante pour nourrir le peuple d'Israël dans son ensemble, bien que certains en ramassent davantage que d'autres...

On conclut donc que Dieu donne ce qu'il faut chaque jour à son peuple pour vivre, qu'il peut donner davantage que nécessaire pour que le repos soit possible, ce qui est loin d'être négligeable dans notre réflexion à ce sujet, et qu'enfin il donne au total ce qu'il faut pour tous, ce qui suppose que ceux qui ont réussi à avoir plus que

nécessaire partagent avec ceux qui n'ont pas réussi à avoir suffisamment de quoi vivre, pour toutes sortes de raisons (faiblesse, maladie, âge, etc.).

C'est l'enseignement que l'apôtre Paul tire de cet exemple de la manne, et qu'il applique au nouveau peuple de Dieu, dans le cadre de la nouvelle alliance, donc à tous ceux qui croient en Jésus, et notamment les Corinthiens auxquels il s'adresse (2 Corinthiens 8 et 9).

Je rappelle que la volonté de Dieu, c'est d'exprimer et de vivre l'amour de Dieu, dans notre relation avec Dieu, en lui faisant confiance (foi), dans notre relation les uns avec les autres, et dans notre relation avec les êtres humains en général dans ce monde, dans notre vie en société.

Or, je l'ai déjà dit, c'est compliqué de comprendre comment s'accomplit réellement la volonté de Dieu dans ce monde, et notamment pourquoi Dieu permet que certains « ramassent beaucoup », tandis que d'autres ne « ramassent presque rien ».

Ces derniers ne sont pas forcément des paresseux (il faut aller chercher la manne de bon matin !), et si c'est le cas, la Bible ne manque pas de les rappeler à l'ordre ! (cf. livre des Proverbes, entre autres), car il est vrai que la paresse (ou la mauvaise gestion des biens), peuvent être des causes de pauvreté...

Lorsque Paul écrit sa deuxième lettre aux Corinthiens, la région de Jérusalem connaissait une période de disette, probablement suite à une sécheresse passagère.

Et l'idée a donc germé parmi les Eglises non-juives d'Asie (Turquie actuelle), de Grèce et surtout de Macédoine (les chrétiens de cette région étaient dans l'ensemble assez pauvres, en tout cas moins riches que les Corinthiens), de recueillir une offrande qui serait transmise par Paul aux Juifs qui croyaient en Jésus à Jérusalem et en Judée.

C'était un geste extraordinaire, car c'était sans doute la première fois qu'une telle solidarité s'exprimait entre des Juifs et des non-Juifs, et c'était un très beau signe d'unité, de la réconciliation que l'on peut vivre dans la foi en Jésus qui a « renversé le mur de séparation » entre les uns et les autres (Ephésiens 2.11-22).

La volonté de ces hommes et de ces femmes non-juifs a rejoint la volonté de Dieu, sa volonté exprimée dans sa Parole, qui est de manifester concrètement son amour, notamment en partageant les ressources que chacun peut avoir.

Paul cite donc très logiquement l'exemple de la fameuse manne que le peuple de Moïse recueillait dans le désert, que les uns ramassaient en plus grande quantité que d'autres, mais qu'ils partageaient ensuite entre tous pour que chacun ait de quoi manger.

L'exemple est magnifique, mais la mise en pratique est plus compliquée ; c'est encore le cas pour nous aujourd'hui, même dans l'Eglise...

D'abord, parce qu'il n'est pas toujours aussi simple d'évaluer nos besoins précis, nos besoins « prioritaires », surtout dans nos sociétés « riches » où nous ajoutons assez facilement bien des choses à la liste de nos besoins indispensables !

Ensuite parce que nous devons reconnaître que nous ne sommes pas très généreux par nature (« ancienne nature !), nous ne sommes pas vraiment portés spontanément à partager nos biens, même en suivant notre « nouvelle nature », en lien avec notre foi en Dieu, en Jésus-Christ qui s'est pourtant donné sans compter...

Et enfin parce que cela peut aussi nous entraîner dans des difficultés, soit parce que nous donnons trop (nous nous exposons alors à la détresse ! selon l'expression et la mise en garde de Paul), ça peut arriver, mais c'est plutôt exceptionnel !

Soit parce que nous ne donnons pas assez, ce qui est sans doute hélas plus souvent le cas, et dans ce cas nous nous privons d'une bénédiction, comme le rappelle aussi l'apôtre Paul :

2 Corinthiens 9.6-9 (à propos de l'offrande-argent)

Rappelez-vous ceci : celui qui sème peu récoltera peu ; celui qui sème beaucoup récoltera beaucoup. Il faut donc que chacun donne comme il l'a décidé, non pas à regret ou par obligation ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de biens, afin que vous ayez toujours tout le nécessaire et, en plus, de quoi contribuer à toutes les œuvres bonnes. Comme l'Écriture le déclare : « Il donne largement aux pauvres, sa générosité dure pour toujours. »

Il faut aussi reconnaître que nous ne sommes pas toujours sur un pied d'égalité lorsque nous demandons à Dieu « notre pain de ce jour », ou lorsque nous voulons faire preuve de générosité

En France, nous pouvons dire qu'il y a une différence entre ceux qui ont un emploi « garanti à vie » (en principe, mais...) et ceux qui ont un emploi plus précaire : on le voit davantage en cette période de crise...

Il y a une différence entre ceux qui prennent le risque de fonder une entreprise (avec toutes les responsabilités que cela entraîne) et ceux qui reçoivent un salaire de leur employeur. Il y a une différence entre ceux qui ont un poste bien rémunéré, et ceux qui ont un poste peu ou mal rémunéré, etc.

Nous pouvons cependant noter l'atout non négligeable qui est le nôtre dans nos pays riches, et en particulier en France, où s'exerce une solidarité sociale très forte, une redistribution remarquable des richesses : les personnes qui perçoivent un « très gros salaire » sont « imposées » (ce n'est pas un don « volontaire, dans la joie et par amour ! ») à hauteur d'au moins 50% de leurs revenus, tandis que ceux qui ont des « revenus modestes » ne paient pas d'impôts...

Attention toutefois à la tentation de ne compter que sur ces « aides » et de ne plus « chercher la manne de bon matin » : l'apôtre Paul a une phrase un peu cinglante à l'égard de ceux qui refusent de travailler lorsqu'ils le peuvent (« Que celui qui ne travaille pas ne mange pas » ! 2 Thessaloniens 3.10).

Si j'étends un peu l'horizon, il y a souvent de très grandes différences entre un Européen et un Africain, par exemple, entre nous qui avons globalement de quoi nous nourrir, nous vêtir, nous abriter, nous soigner, nous éduquer, etc., tandis que certains de nos semblables dans des pays pauvres, y compris de nos frères et sœurs dans la foi au Seigneur, n'ont pour ainsi dire rien ou presque rien de tout cela.

Imaginez un instant la vie dans une brousse sahélienne, dans une case avec juste quelques objets, sans eau ni électricité, avec une récolte tout juste suffisante pour nourrir la famille pendant une année (et souvent pas assez), sans aucune couverture médicale, sans médecin à proximité, sans allocations, sans beaucoup de choses... Surtout en temps de crise...

Quoi qu'il en soit, nous pouvons être nous-mêmes en partie la réponse à la prière de beaucoup de nos frères et sœurs qui appellent Dieu avec nous « Notre Père » (le « notre » souligne notre solidarité les uns avec les autres).

« Dieu donne largement aux pauvres, sa générosité dure pour toujours. » Mais pour cela, il se sert aussi de nous... (cf. la lettre de Jacques, par exemple).

Chacun de nous est appelé à se poser la question de savoir comment être en partie cette réponse en partageant nos biens, mais aussi notre temps, nos talents, etc.

Il me semble qu'une des clés pour exprimer cette prière et pour y répondre au moins en partie tient en trois mots : se confier au Seigneur qui pourvoit à nos besoins (c'est une réalité de notre foi : le *croyons-nous* ?), bien gérer les biens que nous avons la grâce de posséder (ni trop, ni trop peu), et enfin partager autant que possible, avec foi, sagesse et amour, au moins une partie de ces biens avec ceux qui en sont dépourvus...

Je reviendrai sur ces trois termes la semaine prochaine !

Matthieu 6.19-34

19 « Ne vous amassez pas des richesses dans ce monde, où les vers et la rouille détruisent, où les cambrioleurs forcent les serrures pour voler. 20 Amassez-vous plutôt des richesses dans le ciel, où il n'y a ni vers ni rouille pour détruire, ni cambrioleurs pour forcer les serrures et voler... »

21 Car ton cœur sera toujours là où sont tes richesses. »...

24 « Personne ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra le premier et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

25 « Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. La vie est plus importante que la nourriture et le corps plus important que les vêtements, n'est-ce pas ?... »

31 Ne vous inquiétez donc pas en disant : "Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? qu'allons-nous mettre pour nous habiller ?" 32 Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela. Mais votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin.

33 Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste.

34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

Philippiens 4

6 Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant.

7 Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer, gardera vos cœurs et vos pensées en communion avec Jésus-Christ.

19 Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon sa magnifique richesse, par Jésus-Christ.

20 A Dieu notre Père soit la gloire pour toujours. Amen !

Jean 6

26 Jésus leur dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : vous me cherchez parce que vous avez mangé du pain à votre faim, et non parce que vous avez saisi le sens de mes signes miraculeux.

27 Travaillez non pas pour la nourriture qui se gâte, mais pour la nourriture qui dure et qui est source de vie éternelle. Cette nourriture, le Fils de l'homme vous la donnera, parce que Dieu, le Père, a mis sur lui la marque de son autorité. »

28 Ils lui demandèrent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres voulues par Dieu ? »

29 Jésus leur répondit : « L'œuvre que Dieu attend de vous, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

30 Ils lui dirent : « Quel signe miraculeux peux-tu nous faire voir pour que nous te croyions ? Quelle œuvre vas-tu accomplir ?

31 Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, comme le dit l'Écriture : "Il leur a donné à manger du pain venu du ciel." »

32 Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel.

33 Car le pain que Dieu donne, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

34 Ils lui dirent alors : « Maître, donne-nous toujours de ce pain-là. »

35 Jésus leur déclara : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

2 Corinthiens 8

1 ...Voici comment la grâce de Dieu s'est manifestée dans les Églises de Macédoine. 2 Les fidèles y ont été éprouvés par de sérieuses détresses ; mais leur joie était si grande qu'ils se sont montrés extrêmement généreux, bien que très pauvres.

3 J'en suis témoin, ils ont donné selon leurs possibilités et même au-delà, et cela spontanément. 4 Ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la faveur de participer à l'envoi d'une aide aux croyants de Judée.

5 Ils en ont fait plus que nous n'espérions : ils se sont d'abord donnés au Seigneur et ensuite, par la volonté de Dieu, également à nous. 6 C'est pourquoi nous avons prié Tite de mener à bonne fin, chez vous, cette œuvre généreuse, comme il l'avait commencée.

7 Vous êtes riches en tout : foi, don de la parole, connaissance, zèle sans limite et amour que nous avons éveillé en vous. Par conséquent nous désirons que vous vous montriez riches également dans cette œuvre généreuse.

8 Ce n'est pas un ordre que je vous donne : mais en vous parlant du zèle des autres, je vous offre l'occasion de prouver la réalité de votre amour. 9 Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : lui qui était riche, il s'est fait pauvre en votre faveur, afin de vous enrichir par sa pauvreté.

10 Ainsi, je vous donne mon opinion dans cette affaire : il est bon pour vous de persévérer, vous qui, l'année dernière, avez été les premiers non seulement à agir, mais encore à décider d'agir.

11 Maintenant donc, achevez de réaliser cette œuvre. Mettez autant de bonne volonté à l'achever que vous en avez mis à la décider, et cela selon vos moyens.

12 Car si l'on y met de la bonne volonté, Dieu accepte le don offert en tenant compte de ce que l'on a et non de ce que l'on n'a pas.

13 Il ne s'agit pas de vous faire tomber dans le besoin pour soulager les autres, mais c'est une question d'égalité.

14 En ce moment, vous êtes dans l'abondance et vous pouvez donc venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. Puis, si vous êtes un jour dans le besoin et eux dans l'abondance, ils pourront vous venir en aide. C'est ainsi qu'il y aura égalité,

15 conformément à ce que l'Écriture déclare : « Celui qui en avait beaucoup ramassé n'en avait pas trop, et celui qui en avait peu ramassé n'en manquait pas. » (Exode 16.18).

2 Corinthiens 9

6 Rappelez-vous ceci : celui qui sème peu récoltera peu ; celui qui sème beaucoup récoltera beaucoup.

7 Il faut donc que chacun donne comme il l'a décidé, non pas à regret ou par obligation ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

8 Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de biens, afin que vous ayez toujours tout le nécessaire et, en plus, de quoi contribuer à toutes les œuvres bonnes.

9 Comme l'Écriture le déclare : « Il donne largement aux pauvres, sa générosité dure pour toujours. »

10 Dieu qui fournit la semence au semeur et le pain qui le nourrit, vous fournira toute la semence dont vous avez besoin et la fera croître, pour que votre générosité produise beaucoup de fruits. 11 Il vous rendra suffisamment riches en tout temps pour que vous puissiez sans cesse vous montrer généreux ; ainsi, beaucoup remercieront Dieu pour les dons que nous leur transmettrons de votre part.

12 Car ce service que vous accomplissez ne pourvoit pas seulement aux besoins des croyants, mais il suscite encore de très nombreuses prières de reconnaissance envers Dieu.

13 Impressionnés par la valeur de ce service, beaucoup rendront gloire à Dieu pour l'obéissance témoignant de votre fidélité à la Bonne Nouvelle du Christ ; ils lui rendront gloire aussi pour votre générosité dans le partage de vos biens avec eux et avec tous les autres. 14 Ils prieront pour vous, en vous manifestant leur affection, à cause de la grâce extraordinaire que Dieu vous a accordée. 15 Loué soit Dieu pour son don incomparable !